

solitude écrasante de Riloup

Parfois coincé dans la solitude assourdissante. Mais comme un cocon chaud on ne peut sans défaire. La volonté n'est pas l'égale de la solitude sinon on serait toujours entouré. Ne voulant revenir à la réalité nous glissons sur de doux rêves ou de douces illusions ce qui ne nous permet pas d'une fois le mirage disparu éclater de sanglot comme de l'intérieur. Abandonné à nos idées les plus profondes, les plus sombres ou folles nous nous posons quelques questions existentielles et débitant des discours incohérents. Ressassant le passé de forte émotion nous restons planté devant la tristesse qui anime notre cœur, passant outre le bonheur peut-être fréquent nous gardons nos peurs et nos angoisses sans cesse réanimées par la solitude. Nous nous faisons du mal mais c'est la seule douleur que nous pouvons contrôler. Croyant trouver la solution dans les somnifères et les médicaments nous en prenons en excès mais ceux-ci ne nous font vivre qu'un réveil plus douloureux encore que la veille. Nous préférons alors la mort à la pente raide et dure de notre mémoire entamée par les erreurs du passé et autres moments désespérants qui nous ont affectés. Mais la solitude va partout même dans la tombe insignifiante d'un pauvre oublié.